

SOCIÉTÉ DES HÉVÉAS DE HOA-LOI

Notre carnet financier
(*Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 avril 1930)

M. Joseph Giovansili a créé la Société des Hévéas de Hoa-Loi au capital de 200.000 piastres divisé en 2.000 actions de 100 piastres dont 1.500 remises à M. Giovansili qui apporte à la société 157 hectares à Hoa-Loi (Thudaumot) portant une plantation de 30.000 hévéas. Il reçoit, d'autre part, 750 parts de fondateur sur 1.000 créées ayant droit à 20 % du superdividende. Les 250 autres parts sont réparties entre les souscripteurs en espèces à raison d'une part pour deux actions.

Le conseil est autorisé à porter le capital à 300.000 piastres.

Premiers administrateurs : Joseph et René Giovansili, Louis Coué, professeur.

Avis de décès
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1930)

Madame G. Viaud, professeur, née Giovansili ; Monsieur Gabriel Viaud et leurs enfants ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

monsieur Joseph GIOVANSILI,
décédé à Anhoa (Thudaumot) le 5 février 1930 leur père, beau-père, et grand-mère.
Le présent avis tiendra lieu de faire-part.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 29 juin 1936)

Un accident d'auto. M^{me} Desrués est blessée. — Un grave accident d'auto s'est produit hier sur la route de Thu dau-mot.

Partie seule, en auto, pour Bencat où elle allait voir son oncle M. Giovansili, planteur, M^{me} Desrués repartit dans la soirée pour Saïgon, après avoir passé la journée sur la plantation.

La route était bonne et le retour s'effectuait sans incident, lorsqu'à un tournant entre Bencat et Thudaumot, l'auto heurta violemment un arbre bordant la route.

M^{me} Desrués fut gravement blessée ; le chauffeur demeura inanimé.

Prévenu par téléphone, le Dr Fréville, médecin à Thudaumot, se rendit sur les lieux et, sur son ordre, les blessés furent transportés d'urgence à l'hôpital de Thudaumot, où ils ont reçu les premiers soins.

M. Franchini, du Continental, lui aussi, fut mis au courant de l'accident par téléphone. Vite il alerta la Région qui envoya la voiture ambulance.

M^{me} Desrues et le chauffeur ont été ramenés à Saïgon vers 22 heures. M^{me} Desrues a été admise à la clinique Angier.

L'examen du Docteur Roton a révélé qu'elle avait été blessée au visage et sur différentes parties du corps.

Elle a, en outre, des fractures dentaires et une grave fracture de la rotule gauche.

Quant au chauffeur, il a été hospitalisé à l'hôpital Lalung-Bonnaire de Cholon.

Son état est tellement grave qu'il n'a pas encore repris connaissance.

Nous formulons pour M^{me} Desrues nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Nous félicitons le Dr Fréville, la Région et M. Franchini de leur empressement à venir au secours des blessés.

COCHINCHINE

SAIGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juin 1936)

Après l'accident de madame Desrues. Le chauffeur est décédé hier matin. — Nous avons relaté hier comment s'est produit, sur la route de Thudaumot à Bencat, un grave accident d'automobile qui a failli coûter la vie à une de nos plus gracieuses Saïgonnaises, M^{me} Desrues, épouse du directeur du Continental Palace*, qui est rentré en France, par avion, dimanche dernier, pour un voyage d'affaires.

M^{me} Desrues pilotait elle même une 11 C. V. Citroën, immatriculée sous le n^o C. G. 293.

Elle revenait, comme nous l'avons signalé, de Bencat, où elle s'était rendue chez son oncle, M. Giovansili.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, M^{me} Desrues aurait eu une défaillance passagère — elle avait eu une journée assez fatigante et sans doute commençait-elle à sommeiller au volant de sa voiture — et la Citroën entra en collision avec un arbre alors qu'elle était lancée au moins à 89 kilomètres à l'heure.

La conductrice a été grièvement blessée. On croit qu'elle a une fracture du crâne. Elle a été, en tout cas, sérieusement blessée à la bouche ; presque toutes ses dents ont été cassées.

M^{me} Desrues est actuellement en traitement à la clinique du Dr Angier et les docteurs réservent tout pronostic.

Le chauffeur, qui était dans le coma, est décédé sans avoir pu reprendre connaissance.

*

* * *

Nous avons eu l'occasion d'aller voir la C. G. 293. Elle est dans un triste état : la voiture est irréparable. Le moteur a été complètement déplacé. Il a un angle de 75 degrés, par rapport à sa place habituelle.

C'est à 8 kilomètres de Thudaumot exactement que l'accident est survenu. Le Garage Citroën a envoyé quelqu'un sur place pour prendre des photos de l'accident. Signalons que les pièces vitales ont été trouvées intactes. La direction n'avait rien.

On s'explique difficilement comment cet accident a pu se produire, si ce n'est par une défaillance de la conductrice.

L'état de santé de M^{me} Desrues. — Nous avons fait prendre ce matin des renseignements sur l'état de santé de M^{me} Desrues. Les plaies n'étant pas inquiétantes, une amélioration considérable dans son état a été constatée.
